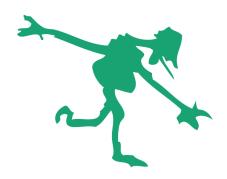
http://dechargelarevue.com/I-D-no-246-Quitter-l-ile-Titanic.html



## I.D n° 246 : Quitter l'île Titanic

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 10 mars 2010

Copyright  $\ \ \, \mathbb{O}$  Décharge - Tous droits réservés

Copyright © Décharge Page 1/3

Ilustration d'Etienne Bienvenue pour

Toute terre est une prison de Gary Klang

Depuis le Québec où il a émigré de longue date, le poète haïtien **Gary Klang** fut le premier à pouvoir nous informer, après le tremblement de terre qui ravagea son île natale. Puis, à travers cette émotion, il sut nous rejoindre par le poème *le Rouge aimé* dans la thématique du Festival *Temps de parole* qui alors s'inaugurait (voir <u>I.D n° 232</u>). Mais c'est aujourd'hui, à travers *Toute terre est une prison,* son plus récent recueil, que j'aborde véritablement son oeuvre et découvre son écriture.

Une courte préface fait le point : Gary Klang y exprime la nécessité de tourner la page, de s'éloigner des premiers poèmes où était évoquée l'île de son enfance, tout ce qui fondait [son] bonheur et ne reviendrait pas. « Peu à peu, explique-t-il, j'ai pris conscience que l'exil était définitif et qu'il fallait transcender le passé. » Un objectif alors lui apparaît : rompre le noeud qui le rattache à la terre mère, afin de s'ouvrir à l'universel. Davantage que la réalisation de cette déclaration programmatique, ce qui se lit ici est l'effort du poète pour s'arracher à l'écriture ancienne : traduire l'ex-île dans le langage, « quitter la peine et ce qui fut », « être enfin libre de toute attache ».

L'expression première de *Toute terre est prison*, et qui touche, est celle d'un désarroi : « *Les mots me manquent* », lit-on d'emblée. « *D'où me vient / Mais d'où me vient ce malaise* » ... :

On a beau faire

Beau vouloir fuir

## Toujours revient ce qui n'est plus

Dans cet échec apparent, cette incapacité à rompre avec un passé trop prégnant, se tient la tension du poème. Il apparaît qu'il ne suffira pas d'un seul livre à Gary Klang pour venir à bout de son projet, « *découvrir un chant / qu'on ne connaissait pas encore / et qui à voir n'avait plus rien / avec celui d'hier* ». Et sans doute ce chant à venir devra-t-il passer par l'acceptation d'un douloureux désenchantement, à l'exemple de ce poème d'une belle lucidité :

Nous habitons
L'île à la dérive
L'ile du bout du vent
L'île Titanic

La mort

**Nous subissons** 

Copyright © Décharge Page 2/3

I.D n° 246 : Quitter l'île Titanic
Le mauvais sort
Les vents blafards
Abandonnés par la nature
Et par l'histoire des hommes
Nous sommes Personne
Ou plutôt ces gens-là
Sans nom et sans avenir
Juste ces gens-là
<b>Références</b> : <u>Gary Klang</u> : <i>Toute terre est prison</i> - <u>Mémoire d'encrier</u> éd. (1260, rue Bélanger, bureau 201 - Montréal, Québec, H2S 1H9. )

Copyright © Décharge Page 3/3